

**West Cork Chamber Music Festival 2021**  
with  
**OurConcerts.live**

presents

**Bantry and Beyond**

**17. L'Amour**

Filmed at Voces8 Studio, London

**Rachel Kelly** [mezzo-soprano]

**Fiachra Garvey** [piano]

**Debussy** *Chansons de Bilitis*

**Berlioz** *Nuits d'été*

**Ravel** *Shéhérazade*

Claude Debussy [1862-1918]

*Chanson de Bilitis* [1894]

Text by Pierre Louÿs

Translation © Richard Stokes, author of *The Book of Lieder*, published by Faber, provided courtesy of Oxford Lieder ([www.oxfordlieder.co.uk](http://www.oxfordlieder.co.uk))

**1. La flûte de Pan (The flute of Pan)**

Pour le jour des Hyacinthies,  
il m'a donné une syrinx  
faite de roseaux bien taillés,  
unis avec la blanche cire  
qui est douce à mes lèvres comme le miel.

Il m'apprend à jouer, assise sur ses genoux;  
mais je suis un peu tremblante.  
Il en joue après moi,  
si doucement que je l'entends à peine.

Nous n'avons rien à nous dire,  
tant nous sommes près l'un de l'autre;  
mais nos chansons veulent se répondre,  
et tour à tour nos bouches s'unissent sur la flûte.

Il est tard; voici le chant des grenouilles vertes qui  
commence avec la nuit.  
Ma mère ne croira jamais que  
je suis restée si longtemps  
à chercher ma ceinture perdue.

For Hyacinthus day  
he gave me a syrinx made of  
carefully cut reeds,  
bonded with white wax  
which tastes sweet to my lips like honey.

He teaches me to play, as I sit on his lap;  
but I am a little fearful.  
He plays it after me,  
o gently that I scarcely hear him.

We have nothing to say,  
so close are we one to another,  
but our songs try to answer each other,  
and our mouths join in turn on the flute.

It is late; here is the song of the green frogs that  
begins with the night.  
My mother will never believe  
I stayed out so long  
to look for my lost sash.

## 2. La chevelure (The tresses of hair)

Il m'a dit: "Cette nuit, j'ai rêvé.  
J'avais ta chevelure autour de mon cou.  
J'avais tes cheveux comme un collier noir  
autour de ma nuque et sur ma poitrine.

"Je les caressais, et c'étaient les miens;  
et nous étions liés pour toujours ainsi,  
par la même chevelure la bouche sur la bouche,  
ainsi que deux lauriers  
n'ont souvent qu'une racine.

"Et peu à peu, il m'a semblé,  
tant nos membres étaient confondus,  
que je devenais toi-même ou  
que tu entrais en moi comme mon songe."

Quand il eut achevé,  
il mit doucement ses mains sur mes épaules,  
et il me regarda d'un regard si tendre,  
que je baissai les yeux avec un frisson.

He said to me: "Last night I dreamed.  
I had your tresses around my neck.  
I had your hair like a black necklace  
all round my nape and over my breast.

"I caressed it and it was mine;  
and we were united thus for ever  
by the same tresses, mouth on mouth,  
just as two laurels  
often share one root.

"And gradually it seemed to me,  
so intertwined were our limbs,  
that I was becoming you,  
or you were entering into me like a dream."

When he had finished,  
he gently set his hands on my shoulders  
and gazed at me so tenderly  
that I lowered my eyes with a shiver.

## 3. Le tombeau des Naiades (The tomb of the Naiads)

Le long du bois couvert de givre, je marchais;  
mes cheveux devant ma bouche  
se fleurissaient de petits glaçons,  
et mes sandales étaient  
lourdes de neige fangeuse et tassée.

Il me dit: "Que cherches-tu?"—  
"Je suis la trace du satyre.  
Ses petits pas fourchus  
alternent comme des trous dans un manteau blanc.»  
Il me dit: "Les satyres sont morts.

"Les satyres et les nymphes aussi.  
Depuis trente ans il n'a pas fait un hiver aussi terrible.  
La trace que tu vois est celle d'un bouc.  
Mais restons ici, où est leur tombeau."

Et avec le fer de sa houe il cassa  
la glace de la source où jadis riaient les naïades.  
Il prenait de grands morceaux froids,  
et les soulevant vers le ciel pâle,  
il regardait au travers.

Along the frost-bound wood I walked;  
my hair across my mouth,  
blossomed with tiny icicles,  
and my sandals were  
heavy with muddy, packed snow.

He said to me: "What do you seek?" —  
"I follow the satyr's track.  
His little cloven hoof-marks  
alternate like holes in a white cloak."  
He said to me: "The satyrs are dead.

"The satyrs and the nymphs too.  
For thirty years there has not been so harsh a winter.  
The tracks you see are those of a goat.  
But let us stay here, where their tomb is."

And with the iron head of his hoe he broke  
the ice of the spring, where the naiads used to laugh.  
He picked up some huge cold fragments,  
and, raising them to the pale sky,  
gazed through them.

**Hector Berlioz [1803-1869]**

*Les Nuits d'Été Op.7 [1840/41]*

***Villanelle (Villanelle)***

Quand viendra la saison nouvelle,  
Quand auront disparu les froids,  
Tous les deux, nous irons, ma belle,  
Pour cueillir le muguet au bois;  
Sous nos pieds égrénant les perles  
Que l'on voit, au matin trembler,  
Nous irons écouter les merles  
Siffler.

*When the new season approaches,  
When winter's chills have faded away,  
Together we will go, my fair one,  
To gather lilies in the woods;  
Threshing pearls under our feet,  
That can be seen trembling each morning,  
We shall go and listen to the blackbirds  
Whistling.*

Le printemps est venu, ma belle;  
C'est le mois des amants béni;  
Et l'oiseau, satinant son aile,  
Dit des vers au rebord du nid.  
Oh ! viens donc sur le banc de mousse  
Pour parler de nos beaux amours,  
Et dis-moi de ta voix si douce:  
"Toujours."

*Spring has come, my fair one,  
It is the time for happy lovers,  
And the bird with his soft wings  
Recites verses from his nest.  
Come with me to the mossy bank,  
We'll talk of nothing else but our love,  
And whisper with thy voice so tender:  
"Always!"*

Loin, bien loin égarant nos courses,  
Faisons fuir le lapin caché,  
Et le daim au miroir des sources  
Admirant son grand bois penché ;  
Puis chez nous tout joyeux, tout aises,  
En paniers, enlaçant nos doigts,  
Revenons rapportant des fraises  
Des bois.

*Far, far off let our path wander,  
Fright'ning the hididen rabbit away,  
While the hart at the reflecting spring  
Admires his great antlers,  
Then back home, happy and contented,  
And fondly our fingers entwined,  
Let's return, with fresh wild strawberries  
From the woods.*

***Le spectre de la rose (The spectre of the rose)***

Soulève ta paupière close  
Qu'effleure un songe virginal:  
Je suis le spectre d'une rose  
Que tu portais hier au bal.  
Tu me pris encore emperlée  
Des pleurs d'argent de l'arrosoir,  
Et parmi la fête étoilée,  
Tu me promenais tout le soir.

*Raise your closed eyelid  
which a virginal dream caresses:  
I am the spectre of a rose  
that you wore yesterday at the ball.  
You picked me, still draped in the pearls  
of the silver tears of the watering-can,  
and during the starry festivity,  
you walked with me all evening.*

O toi qui de ma mort fus cause,  
Sans que tu puisses le chasser,  
Toutes les nuits mon spectre rose  
A ton chevet viendra danser.  
Mais ne crains rien, je ne réclame  
Ni messe ni De Profundis,  
Ce léger parfum est mon âme,  
Et j'arrive du paradis.

*O you who were the cause of my death,  
without your being able to chase it away,  
every night my pink spectre  
will come to dance at your bedside.  
But fear nothing, I ask for  
neither mass nor De Profundis,  
this gentle perfume is my soul,  
and I come from heaven.*

Mon destin fut digne d'envie:  
Et pour avoir un sort si beau,  
Plus d'un aurait donné sa vie,  
Car sur ton sein j'ai mon tombeau,  
Et sur l'albâtre où je repose  
Un poète avec un baiser  
Écrivit: Ci-gît une rose,  
Que tous les rois vont jalouser.

*My destiny was worthy of envy:  
and, to have so beautiful a fate,  
more than one would have given his life,  
for on your breast I have my tomb,  
and on the alabaster where I rest  
poet, with a kiss,  
wrote: Here lies a rose,  
which all the kings will envy.*

**Sur les lagunes (On the lagoons)**

Ma belle amie est morte:  
 Je pleurerai toujours;  
 Sous la tombe elle emporte  
 Mon âme et mes amours.  
 Dans le ciel, sans m'attendre,  
 Elle s'en retourna;  
 L'ange qui l'emmena  
 Ne voulut pas me prendre.  
 Que mon sort est amer!  
 Ah! sans amours, s'en aller sur la mer!

*My beautiful lover is dead:  
 I shall weep for ever;  
 into the tomb she carries  
 my soul and my loves.  
 To heaven, without waiting for me,  
 she has returned;  
 the angel who lead her away  
 would not take me.  
 How bitter is my fate!  
 Ah! Without love, to set off on the sea!*

La blanche créature  
 Est couchée au cercueil.  
 Comme dans la nature  
 Tout me paraît en deuil!  
 La colombe oubliée  
 Pleure et songe à l'absent;  
 Mon âme pleure et sent  
 Qu'elle est dépareillée.  
 Que mon sort est amer!  
 Ah! sans amours, s'en aller sur la mer!

*The white being  
 is lying in her coffin.  
 Oh! How all nature  
 seems to me to be in mourning!  
 The forgotten dove  
 weeps and thinks of the absent one;  
 my soul weeps and feels  
 that it is incomplete.  
 How bitter is my fate!  
 Ah! Without love, to set off on the sea!*

Sur moi la nuit immense  
 S'étend comme un linceul;  
 Je chante ma romance  
 Que le ciel entend seul.  
 Ah! comme elle était belle  
 Et comme je l'aimais!  
 Je n'aimerai jamais  
 Une femme autant qu'elle.  
 Que mon sort est amer!  
 Ah! sans amours, s'en aller sur la mer!

*Over me the immense night  
 spreads like a shroud;  
 I sing my romance  
 that heaven alone hears.  
 Ah! How beautiful she was  
 and how I loved her!  
 I shall never love  
 another woman as much as her.  
 How bitter is my fate!  
 Ah! Without love, to set off on the sea!*

**Absence (Absence)**

Reviens, reviens, ma bien-aimée;  
Comme une fleur loin du soleil,  
La fleur de ma vie est fermée  
Loin de ton sourire vermeil.

*Come back, come back, my well-beloved;  
like a flower far from the sun,  
the flower of my life is closed  
far from your vermilion smile.*

Entre nos cœurs, quelle distance!  
Tant d'espace entre nos baisers!  
O sort amer, ô dure absence!  
O grands désirs inapaisés!

*Between our hearts, such a distance!  
So much space between our kisses!  
Oh bitter fate, oh harsh absence!  
Oh great unassuaged desires!*

D'ici là-bas que de campagnes,  
Que de villes et de hameaux,  
Que de vallons et de montagnes,  
A lasser le pied des chevaux!

*Between here and over there, so much country  
so many towns and hamlets,  
so many valleys and mountains,  
to tire the hoof of the horses!*

***Au cimetière (At the cemetery)***

Connaissez-vous la blanche tombe  
Où flotte avec un son plaintif  
L'ombre d'un if?  
Sur l'if, une pâle colombe,  
Triste et seule, au soleil couchant,  
Chante son chant;

*Do you know the white tomb  
upon which, with a plaintive sound,  
the shadow of a yew-tree floats?  
On the yew-tree, a pale dove,  
sad and alone, in the setting sun,  
sings its song;*

Un air maladivement tendre,  
A la fois charmant et fatal,  
Qui vous fait mal,  
Et qu'on voudrait toujours entendre;  
Un air, comme en soupire aux cieux  
L'ange amoureux.

*a morbidly tender melody,  
at once both charming and deadly,  
which hurts you,  
and which one would wish to hear for  
a melody, like ones which the angel in love  
sighs in heaven.*

On dirait que l'âme éveillée  
Pleure sous terre à l'unisson  
De la chanson,  
Et du malheur d'être oubliée  
Se plaint dans un roucoulement  
Bien doucement.

*One would say the awakened soul  
weeps beneath the earth in unison  
with the song,  
and complains,  
of the misfortune of being forgotten  
very gently, in a cooing.*

Sur les ailes de la musique  
On se sent lentement revenir  
Un souvenir.  
Une ombre une forme angélique,  
Passe dans un rayon tremblant,  
En voile blanc.

*On the wings of the music  
one feels a memory  
slowly recurring.  
A shadow, an angelic form,  
passes in a trembling beam,  
in white veil.*

Les belles-de-nuit, demi-closes,  
Jettent leur parfum faible et doux  
Autour de vous,  
Et le fantôme aux molles poses  
Murmure en vous tendant les bras:  
Tu reviendras?

*The Marvels of Peru, half closed,  
cast their faint and sweet perfume  
about you,  
and the ghost, with its limp postures,  
murmurs while stretching out its arms to you  
you will return?*

Oh! jamais plus, près de la tombe  
Je n'irai, quand descend le soir  
Au manteau noir,  
Écouter la pâle colombe  
Chanter sur la pointe de l'if  
Son chant plaintif.

*Oh! Never again, close to the tomb  
shall I go, when the evening falls  
with its black coat,  
to listen to the pale dove  
at the top of the yew-tree, sing  
its plaintive song.*



***L'île inconnue (The unknown island)***

Dites, la jeune belle,  
Où voulez vous aller?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler!

*Tell me, my pretty young girl,  
where would you like to go?  
The sail fills its wing,  
the breeze is going to blow!*

L'aviron est d'ivoire,  
Le pavillon de moire,  
Le gouvernail d'or fin;  
J'ai pour lest une orange,  
Pour voile une aile d'ange,  
Pour mousse un séraphin

*The oar is of ivory,  
the pennant of silk,  
the rudder of fine gold;  
I have an orange for ballast,  
for a sail, an angel's wing,  
for cabin boy, a seraph.*

Dites, la jeune belle,  
Où voulez vous aller?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler!

*Tell me, my pretty young girl,  
where would you like to go?  
The sail fills its wing,  
the breeze is going to blow!*

Est-ce dans la Baltique,  
Dans la mer Pacifique,  
Dans l'île de Java,  
Ou bien est-ce en Norvège,  
Cueillir la fleur des neige,  
Ou la fleur d'Angoska?

*Is it to the Baltic,  
to the Pacific Ocean,  
to the island of Java,  
or rather, is it to Norway,  
to gather the snow flower,  
or the flower of Angoska?*

Dites, la jeune belle,  
Où voulez vous aller?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler!

*Tell me, my pretty young girl,  
where would you like to go?  
The sail fills its wing,  
the breeze is going to blow!*

Menez-moi, dit la belle,  
A la rive fidèle  
Où l'on aime toujours.  
Cette rive, ma chère,  
On ne la connaît guère  
Au pays des amours.

*Lead me, said the pretty one,  
to the faithful shore  
where one loves for ever.  
That shore, my darling,  
is hardly known  
in the land of loves.*

**Maurice Ravel [1875-1937]***Shéhérazade* [1903]

Text by Tristan Klingsor

Translation © Richard Stokes, author of *The Book of Lieder*, published by Faber, provided courtesy of Oxford Lieder ([www.oxfordlieder.co.uk](http://www.oxfordlieder.co.uk))**1. Asie (Asia)**

Asie, Asie, Asie,  
 Vieux pays merveilleux des contes de nourrice  
 Où dort la fantaisie comme une impératrice,  
 En sa forêt tout emplie de mystère.  
 Asie, je voudrais m'en aller avec la goëlette  
 Qui se berce ce soir dans le port,  
 Mystérieuse et solitaire,  
 Et qui déploie enfin ses voiles violettes  
 Comme un immense oiseau de nuit dans le ciel d'or.

Je voudrais m'en aller vers des îles de fleurs,  
 En écoutant chanter la mer perverse  
 Sur un vieux rythme ensorcelleur.  
 Je voudrais voir Damas et les villes de Perse  
 Avec les minarets légers dans l'air.  
 Je voudrais voir de beaux turbans de soie  
 Sur des visages noirs aux dents claires;  
 Je voudrais voir des yeux sombres d'amour  
 Et des prunelles brillantes de joie  
 En des peaux jaunes comme des oranges;  
 Je voudrais voir des vêtements de velours  
 Et des habits à longues franges.  
 Je voudrais voir des calumets entre des bouches  
 Tout entourées de barbe blanche;  
 Je voudrais voir d'âpres marchands aux regards louches,

Et des cadis, et des vizirs  
 Qui du seul mouvement de leur doigt qui se penche  
 Accordent vie ou mort au gré de leur désir.

Je voudrais voir la Perse, et l'Inde, et puis la Chine,  
 Les mandarins ventrus sous les ombrelles,  
 Et les princesses aux mains fines,  
 Et les lettrés qui se querellent  
 Sur la poésie et sur la beauté;

Je voudrais m'attarder au palais enchanté  
 Et comme un voyageur étranger

Asia, Asia, Asia,  
 Ancient wonderland of fairy tales,  
 Where fantasy sleeps like an empress,  
 In her mystery-filled forest,  
 Asia, I long to set sail with the schooner  
 Which rocks this evening in the harbour,  
 Mysterious and solitary  
 And which spreads at last its violet sails  
 Like a huge night-bird in the golden sky.

I long to set sail for isles of flowers  
 As I listen to the song of the wayward sea  
 With its old bewitching rhythm;  
 I long to see Damascus and the cities of Persia  
 With their airy minarets;  
 I long to see beautiful silken turbans  
 Above black faces with white teeth;  
 I long to see eyes dark with love  
 And pupils sparkling with joy  
 Sunk in skins as yellow as oranges;  
 I long to see velvet raiments  
 And long-fringed robes;  
 I long to see calumets in mouths  
 Fringed about with white beards;  
 I long to see grasping merchants with shifty looks,

And cadis and viziers  
 Who with a single crook of the finger  
 Dispense life or death on a whim.

I long to see Persia, and India, and then China,  
 Portly mandarins beneath their sunshades,  
 And princesses with delicate hands,  
 And learned men disputing  
 About poetry and beauty;

I long to linger in enchanted places,  
 And like a foreign traveller

Contempler à loisir des paysages peints  
 Sur des étoffes en des cadres de sapin,  
 Avec un personnage au milieu d'un verger;

Je voudrais voir des assassins souriants  
 Du bourreau qui coupe un cou d'innocent  
 Avec son grand sabre courbé d'Orient.  
 Je voudrais voir des pauvres et des reines;  
 Je voudrais voir des roses et du sang;  
 Je voudrais voir mourir d'amour ou bien de haine.  
 Et puis m'en revenir plus tard  
 Narrer mon aventure aux curieux de rêves

En élevant comme Sindbad ma vieille tasse arabe  
 De temps en temps jusqu'à mes lèvres  
 Pour interrompre le conte avec art...

Gaze at leisure on landscapes painted  
 On fabrics in pinewood frames,  
 With a figure in the midst of an orchard;

I long to see assassins smiling,  
 As the executioner cuts off an innocent head  
 With his great curved Oriental scimitar;  
 I long to see beggars and queens;  
 I long to see roses and blood;  
 I long to see death for love or else for hate,  
 And then to return later  
 And recount my adventures to those intrigued by dreams,

While raising like Sinbad my old Arabian pipe  
 From time to time to my lips,  
 Artfully to interrupt the tale...

## 2. La flûte enchantée (The enchanted flute)

L'ombre est douce et mon maître dort  
 Coiffé d'un bonnet conique de soie  
 Et son long nez jaune en sa barbe blanche.  
 Mais moi, je suis éveillée encore  
 Et j'écoute au dehors  
 Une chanson de flûte où s'épanche  
 Tour à tour la tristesse ou la joie.  
 Un air tour à tour languoureux ou frivole  
 Que mon amoureux chéri joue,  
 Et quand je m'approche de la croisée  
 Il me semble que chaque note s'envole  
 De la flûte vers ma joue  
 Comme un mystérieux baiser.

The shade is soft and my master sleeps,  
 A cone-shaped silken cap on his head,  
 And his long yellow nose in his white beard.  
 But I am still awake,  
 Listening to the song  
 Of a flute outside that pours forth  
 Sadness and joy in turn,  
 A tune now languorous now lively,  
 Which my dear lover plays.  
 And when I draw near the casement,  
 Each note seems to fly  
 From the flute to my cheek  
 Like a mysterious kiss.

### 3. L'indifférent (The indifferent one)

Tes yeux sont doux comme ceux d'une fille,  
Jeune étranger,  
Et la courbe fine  
De ton beau visage de duvet ombragé  
Est plus séduisante encore de ligne.

Your eyes are soft like girl's,  
Young stranger,  
And the delicate curve  
Of your handsome down-shaded face  
Is still more attractively shaped.

Ta lèvre chante sur le pas de ma porte  
Une langue inconnue et charmante  
Comme une musique fausse...  
Entre! Et que mon vin te reconforte...

Your lips sing at my door  
An unknown charming tongue,  
Like music off-pitch;  
Enter! And let my wine refresh you...

Mais non, tu passes  
Et de mon seuil je te vois t'éloigner  
Me faisant un dernier geste avec grâce,  
Et la hanche légèrement ployée  
Par ta démarche féminine et lasse

But no, you pass by  
And I see you leaving my threshold,  
Gracefully waving farewell,  
Your hips lightly swaying  
In your languid feminine way.

*Thank you for watching*

*To see the other concerts available in Bantry and Beyond visit the Chamber Music Festival Programme  
on our website*

*[www.westcorkmusic.ie/chambermusicfestival/programme/](http://www.westcorkmusic.ie/chambermusicfestival/programme/)*